***Présentation d’Entre deux feux au jeune public.***

***Livret pédagogique***

Public envisagé : enfants de cycle élémentaire et 6e, 5e. Nombre d’enfants maximum: 50 Durée: 35/40 mn suivi d’une discussion

Après une brêve présentation des deux interprètes, et du projet ( description de l’actualité, commémoration, construction du répertoire…) , interprétation de 6 chansons issues du spectacle Entre deux feux .

* **ma maman attend le facteur ( paroles de Mac Brès et musique de Bernard Gaby)**
* un enfant raconte le rituel du courrier chaque jour, jusqu’au jour où la lettre vient de la mairie…

*1.Chaque matin petite mère*

*Sitôt que je suis réveillé,*

*me fait réciter une prière*

*pour toi mon papa bien aimé,*

*puis m’embrassant elle me quitte*

*et reste absente bien longtemps,*

*alors moi que cela dépite ,*

*j’ai voulu savoir son tourment,*

*et je l’ai vue là dans la rue,*

*la figure toute anxieuse, elle attend le coeur plein d’émoi*

*puis tout à coup devient radieuse car tout là-bas elle aperçoit*

*celui qui réjouit son coeur,*

*ma maman attend l’facteur*

*2.Hélas tout comme d’habitude*

*rien encore pour nous ce matin,*

*quelle cruelle incertitude*

*et que maudit soit le destin*

*qui t’empêche de nous écrire,*

*rassures nous petit papa,*

*à moi tu peux bien tout me dire,*

*que t’est il arrivé là bas,*

*tu nous oublies mais je t’en prie!*

*Ecris vite une bonne lettre*

*qui guérira tous nos tourments,*

*tu ne nous aimes plus peut être ,*

*vois tu papa c’est bien méchant,*

*O vite apaise sa douleur ,*

*ma maman attend le facteur.*

*3.La figure toute pâlie*

*maman est rentrée ce matin,*

*une lettre de la mairie*

*lui tremblottait entre les mains,*

*puis elle est allée dans l’armoire,*

*dis moi que veut dire tout cela,*

*elle a mis une robe noir ,*

*puis en pleurant m’a dit tout bas,*

*fais ta prière pour petit père…*

*que disait donc cette missive*

*pour que ces yeux aient tant pleuré,*

*je voudrais tant sa peine est vive*

*pouvoir un peu la consoler,*

*maman est toute à sa douleur,*

*elle n’attend plus le facteur .*

Aborder la vie à l’arrière, le rôle des femmes qui s’occupent de la famille, des cultures, des usines … beaucoup de jeunes femmes furent veuves …la geurre dessine une nouvelle place pour elles ( on oublie souvent de parler de leur poids dans la guerre et dans son issue) . Les enfants eux attendent et pensent à leurs ainés .Vidéo à visionner avec les enfants.Ils imaginent la guerre et la chantent à leur manière…<https://www.youtube.com/watch?v=GQdYj8YJWCQ>

* **Chant du départ:** ( la victoire en chantant), premier couplet ( celui qu’on peut entendre dans ”la guerre des boutons”)

*La victoire en chantant,*

*nous ouvre la barrière,*

*la liberté guide nos pas,*

*et du Nord au Midi,*

*la trompette guerrière*

*a sonné l’heure des combats*

*Tremblez ennemis de la France ,*

*rois ivres de sang et d’orgueil,*

*le peuple souverain s’avance*

*Tyrans descendez au cercueil!.*

*La république nous appelle,*

*sachons vaincre ou sachons périr.*

*Un français doit vivre pour elle ,*

*pour elle un français doit mourir!*

la guerre des boutons ( chanson)

<https://www.youtube.com/watch?v=hdZz0N9h1q4>

**- Ma p’tite mitrailleuse ( sur la musique d’une chanson de Vincent Scotto de 1906 intitulée “ma tonkinoise” ) ( paroles de Théodore Botrel, 1916)**

*1.”À la guerre*

*On n'peut guère*

*trouver où placer son coeur*

*et j'avais du vague à l'âme*

*de vivre ainsi sans p'tit' femme*

*Quand l'aut' semaine j’eus la veine*

*d'être nommé mitrailleur ,*

*ma mitrailleuse, ô bonheur devint pour moi , l'âme soeur..."*

*2.”Plein d’adresse*

 *je la graisse*

 *je l'astique et la polis*

*de sa culasse jolie*

*à sa p'tit' gueu-gueul' chérie ,*

*puis habile j'la défile*

*et tendrement je luis dis “*

*Jusqu'au bout, restons unis*

*Pour le salut du pays."*

*3.”Quand les Boches*

*nous approchent*

*nous commençons le concert ,*

*après un bon démarrage*

*nous précipitons le fauchage ,*

*comm’ des mouches*

*je vous couche*

*tous les soldats du Kaiser ,*

 *le nez dans nos fils de fer*

*ou les quatre fers en l’air."*

***Refrain*** *"Quand ell' chante à sa manière*

*Taratata, taratata, taratatère*

*Ah que son refrain m'enchante ,*

*c’est comme un z-oiseau qui chante,*

*je l'appell' ma Glorieuse*

*Ma p'tit' Mimi, ma p'tit' Mimi, ma mitrailleuse, Rosalie me fait les doux yeux*

*Mais c'est elle que j'aim' le mieux."*

…comment parler des armes, quel rapport entretien le soldat à cet instrument de mort , ironie et recul pour réussir à rire malgré tut d’une situation terrifiante au front…rôle de l’humour…

**- Chanson de Craonne (1917)**

*1.Quand au bout d’ huit jours*

*le r’pos terminé,*

*on va rejoindre les tranchées,*

*notre place est si utile*

*que sans nous on prend la pile ( on perd la bataille) ,*

*mais c’est bien fini , on en a assez,*

*personne ne veut plus marcher,*

*et le coeur bien gros,*

*comme dans un sanglot,*

*on dit adieu aux civelots ( les civiles)*

***refrain*** *Adieu la vie, adieu l’amour, adieu toutes les femmes,*

*c’est bien fini, c’est pour toujours , de cette guerre infâme,*

*C’est à Craonne , sur le plateau,*

*qu’on doit laisser sa peau,*

*car nous sommes tous condamnés,*

*nous sommes les sacrifiés.*

*2.Huit jours de tranchées,*

*huit jours de souffrance ,*

*pourtant on a l’espérance ,*

*que ce soir viendra la relève*

*que nous attendons sans trêve ,*

*Soudain dans la nuit*

*et dans le silence,*

*on voit quelqu’un qui s’avance,*

*c’est un officier de chasseurs à pieds,*

*qui vient pour nous remplacer .*

*Doucement dans l’ombre*

*sous la pluie qui tombe,*

*les petits chasseurs*

*vont creuser leur tombes…*

*3. C’est malheureux d’voir*

*sur les grands boulvards*

*tous ces gros qui font la foire ,*

*si pour eux la vie est rose,*

*pour nous c’est pas la même chose,*

*Au lieu de se cacher ,*

*tous ces embusqués,*

*feraient mieux de monter aux tranchées,*

*pour défendre leurs biens,*

*car nous n’avons rien,*

*nous les pauvres purotins ( les bouseux).*

*Tous nos camarades sont enterrés là*

*pour défendre le bien*

*de ces messieurs là…*

***refrain2***

*Ceux qu’ont le pognon,*

*ceux là reviendront,*

*car c’est pour eux qu’on crève ,*

*mais c’est fini,*

*car les troufions ( simples soldats)*

*vont tous se mettre en grève,*

 *ce s’ra vot’tour*

*messieurs les gros,*

*de monter sur’l’plateau,*

*car si vous voulez faire la guerre,*

*payez là de votre peau!*

Absurdité de la guerre, refus des soldats et mutinerie…a-t-on le droit de refuser de se battre, doit - on se battre aveuglément, sans savoir pourquoi l’on se bat? aujourd’hui, les soldats ne sont plus des appelés, quelle différence cela fait-il?

**Le noël des enfants qui n’ont plus de maison ( Claude Debussy)(1916)**

*“ Nous n’avons plus de maisons,*

*les ennemis ont tout pris, jusqu’à notre petit lit.*

*Ils ont brûlé l’école et notre maître aussi,*

*ils ont brûlé l’église et monsieur Jésus Christ,*

*et le vieux pauvre qui n’a pas pu s’en aller.*

*Bien sûr, papa est à la guerre,*

*pauvre maman est morte, avant d’avoir vu tout ça , noël, petit Noël, n’allez pas chez eux,*

*n’allez plus jamais chez eux, punissez les!*

*Vengez les enfants de France,*

*les petits Belges, les petits Serbes et les petits Polonais aussi,*

*si nous en oublions pardonnez -nous,*

*Noël! Tâchez de nous redonner le pain quotidien.*

*Noël, écoutez nous, nous n’avons plus de petits sabots ,*

*mais donnez la victoire aux enfants de France ! “*

…patriotisme, nationalisme, alliés, ennemis, quel sens donner à tous ces mots aujourd’hui? actualité du sort fait aux civils dans les guerres actuelles… parler de la vengeance… comment faire la paix quand on pense à la vengeance? que signifie être une nation? comment les Français et les Allemands ont- ils fini par ne plus être ennemis??

**3 chansons d’Erik Satie ( 1914)**

***- la grenouille du jeu de tonneau*** *( Léon paul Fargue),* ***le chapelier*** *( d’après Lewis Caroll/Alice au pays des merveilles , poème de René Chalupt)* ***et Daphénéo*** *(poème de Godebska)*

***La grenouille*** *du jeu de tonneau*

*s’ennuie le soir sous la tonnelle ,*

*elle en a assez*

*d’être la statue*

*qui va prononcer un mot, le mot.*

*Elle aimerait mieux être avec les autres*

*qui font des bulles de musique*

*avec le savon de la lune ,*

*autour du lavoir mordoré*

*qu’on voit là bas luire entre les branches.*

*On lui jette à coeur de journée*

*une pâture de pistoles,*

*qui la traversent*

*sans lui profiter,*

*et s’en vont rouler dans les cabinets*

*de son piédestale numéroté.*

*Et le soir ,*

*les insectes couchent dans sa bouche.*

***Le chapelier*** *s’étonne*

*de constater que sa montre*

*retarde de trois jours*

*bien qu’il ait eu soin de la graisser toujours*

*avec du beurre de première qualité.*

*Mais il a laissé tomber*

*des miettes de pain*

*dans les rouages ,*

*et il a beau plonger sa montre*

*dans le thé,*

*ça ne la fera pas avancer d’avantage…*

*Dis moi ,* ***Daphénéo****,*

*quel est donc cet arbre dont les fruits sont des oiseaux qui pleurent?*

*-cet arbre, Chrysaline , est un oisetier…ah….!*

* *je croyais que les Noisetiers donnaient des noisettes, Daphénéo.*
* *oui, Chrysaline, les Noisetiers donnent des noisettes mais les oisetiers donnent des oiseaux qui pleurent ….*
* *….….ah*

Le spectacle se termine avec les pièces de Satie, en forme de pied de nez à la guerre et aux tracas. Signe que même quand tout va mal on peut créer de belles et drôles de choses . On peut évoquer avec les enfants le mouvement Dada dont Satie est un digne représentant.